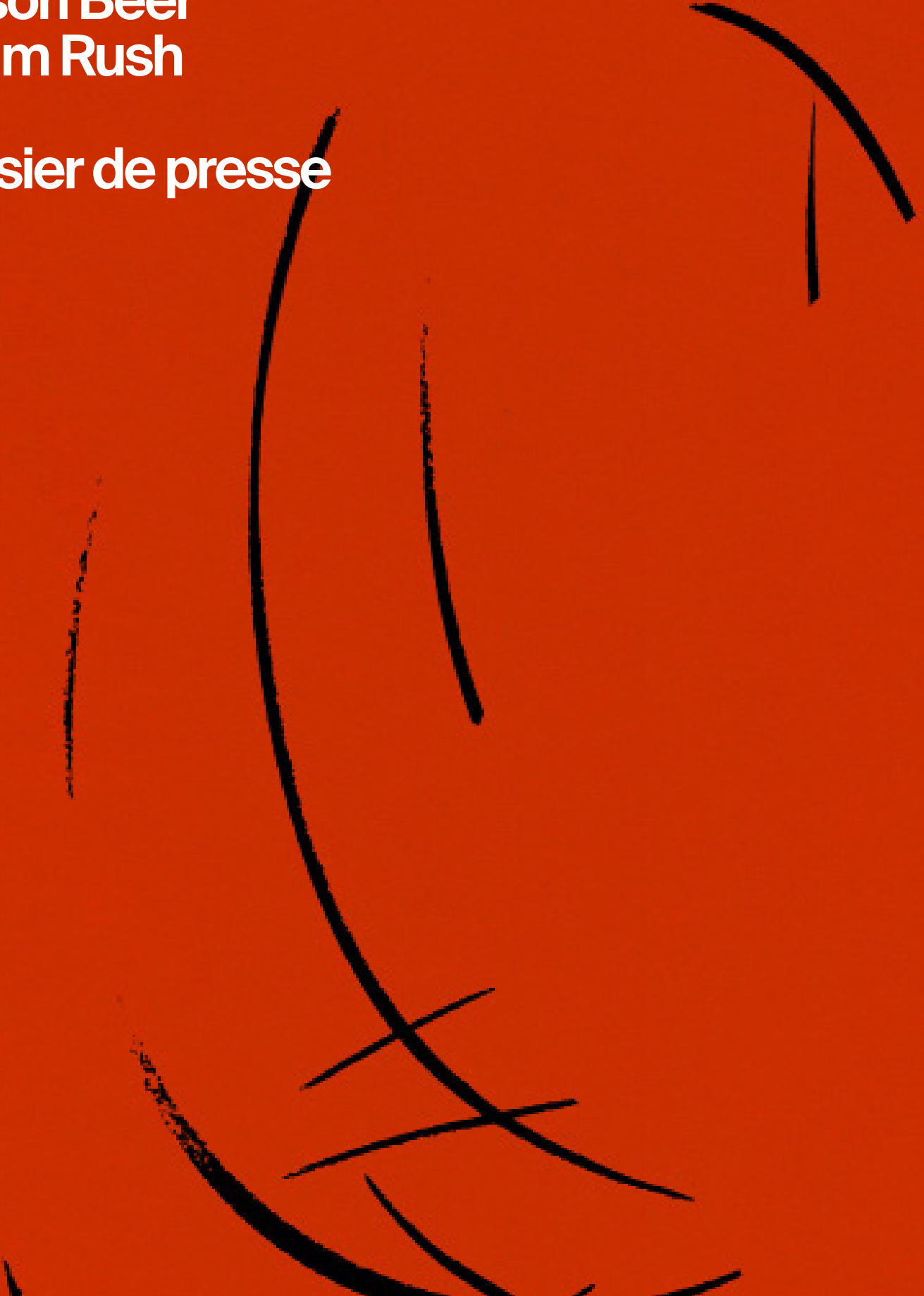


**La Bâtie  
Festival de Genève  
29.08 – 15.09.2019**

**Nelson Beer  
Tatum Rush**

**Dossier de presse**



# Nelson Beer (CH) Tatum Rush (CH)

Nelson Beer, jeune ange androgyne venu de la planète electro pop, a posé sa soucoupe en terre helvétique. Révélation 2019 des *Inrocks*, remarqué par de nombreux médias pour ses clips, son passage aux Trans Musicales et ses premières parties de Christine and the Queens, c'est aujourd'hui La Bâtie qui fait appel à ses pouvoirs. Inspiré par la culture club, il mêle arts visuels, interprétation et composition. Un Ziggy Stardust d'aujourd'hui. Autre artiste à suivre de très, très près : Tatum Rush est songwriter, DJ, producteur et performeur suisse-américain. Il écrit et chante sa musique en rose sur fond noir. Sorte de dance R&B chic et pop, on est directement hissé sur un rooftop branché où tous les corps sont beaux et bien fringués. Sérieux mais plein d'humour, son univers grouille de détails décalés qui vous sautent au visage à tout moment.

Musique

Un accueil en coréalisation avec le Chat Noir

[nelsonbeer.net](http://nelsonbeer.net)  
[tatumrush.com](http://tatumrush.com)

# Informations pratiques

Ma 3 sept 21:00

Chat Noir  
Rue Vautier 13 / 1227 Carouge

PT CHF 25.- / TR CHF 20.- / TS CHF 15.-



# Nelson Beer

Inspiré des scènes club de Chicago et de Londres, de la chanson française et de la musique minimaliste de New York, la musique de Nelson Beer est un mélange de sonorités sinistres et familières, dansantes et mélodiques, lyriques et texturales. Il cherche à rendre obsolètes les frontières du genre en construisant un personnage ambivalent, ambigu et changeant.

Curieux et inspiré, Nelson cumule des pratiques à l'association étonnante ; pianiste de Conservatoire, il est aussi fou de skate, raison qui le poussera à s'évader à 17 ans pour une année d'échange en Californie, qui s'achèvera sur une blessure, remettant en question ses projets de carrière.

Si l'apprentissage et la tradition le forgent un certain temps, malgré une scolarité chaotique, c'est toutefois l'innovation et la création qui vont susciter son intérêt à l'adolescence plus que la compétitivité classique. C'est ainsi qu'il abandonne le piano pour se tourner vers le rock, inspiré à l'instar de beaucoup de jeunes de son âge par les méandres de l'alcool et les romans de Charles Bukowski. Il renouera par la suite avec les études musicales le temps d'une licence à Londres.

Dans un premier temps, le rapport de Nelson à la création musicale passe par l'improvisation au piano. Par la suite, il découvre Garage Band, Logic, puis s'initie peu à peu à la production. Parmi ses rôle-modèles catalyseurs : Nicolas Jaar.

Il se tourne ensuite vers Ableton, découvre la culture club à Paris au début des années 2010 et se met à produire de la techno.

Malgré une famille sensibilisée et investie dans le domaine des arts contemporains, Nelson pense que c'est plutôt par le biais du skateboard qu'il s'y est intéressé. Beaucoup de ses amis de Genève font les Beaux-Arts. Par la suite, il travaille deux ans dans une galerie. Il y apprend à interpréter les œuvres d'art, à en parler. La narration, un concept qu'il va garder en tête, puisqu'après ses trois ans d'études musicales à Londres, il entre dans un master basé sur la formulation de contre-narrations politiques, sociales, historiques. Autant d'expériences qui le font méditer sur le storytelling, mais aussi la manière de se représenter la société. Il se retrouve ainsi à se plonger dans les œuvres d'auteurs comme Benjamin H. Bratton et Peter Sloterdijk, et à méditer sur l'organisation de la société moderne post-capitaliste, entre paradigme vertical ou sphérique. (...)

Eléna Tissier, *Manifesto.XXI*, octobre 2018

# Tatum Rush

Il est probable que vous tombiez sur un show du compositeur, producteur, performeur américano-tessinois Tatum Rush dans un club underground new-yorkais, mais vous pourriez tout autant le découvrir dans une soirée décadente sur le rooftop d'une demeure romaine du XVIII<sup>e</sup>. Il s'agit de R&B contemporain, de pop, de nu-disco. Certains le voient comme un R.Kelly spirituel méditant dans le désert de Doha. La musique de Tatum Rush convoque présent, passé et futur.

Né à San Diego en 1989, vivant à Lausanne/Lugano et travaillant entre Milan et Paris, Tatum Rush est un artiste tessinois qui associe musique, performance et vidéo.

Sa musique pop aussitôt séduisante et son personnage de reptile-disco surgissent tard dans la nuit, dans le brouillard d'une impasse, tels les zombies de *Thriller*. On peut aussi le trouver affalé sur un canapé, chaussons d'hôtel aux pieds, en train de lire Dostoïevski et de siroter du rosé.

Son premier album *Guru Child*, sorti en 2015, a eu d'excellentes critiques. Des artistes internationaux ont participé à son second disque *Mini Girls*, dont la légendaire Zap Mama. Tatum collabore avec des artistes tels que Richard Dorfmeister, Aeed, Bauchamp, Domi Chansorn et Ceri.

# Billetterie

> En ligne sur [www.batie.ch](http://www.batie.ch)  
> Dès le 26 août à la billetterie centrale  
Théâtre Saint-Gervais  
Rue du Temple 5 / 1201 Genève  
[billetterie@batie.ch](mailto:billetterie@batie.ch)  
+41 22 738 19 19

## Contact presse

Pascal Khoerr  
[presse@batie.ch](mailto:presse@batie.ch)  
+41 22 908 69 52  
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur [www.batie.ch/presse](http://www.batie.ch/presse) :  
Dossiers de presse et photos libres de droit  
pour publication médias